

ANTHOLOGIE DE LA CHANSON OCCITANE

CHANSONS POPULAIRES DES PAYS DE LANGUE D'OC



CÉCILE MARIE

AUVERGNE
B É A R N
CTÉ DE FOIX
GASCOGNE
GUYENNE
LANGUEDOC
LIMOUSIN
PROVENCE
ROUSSILLON



G.-P. MAISONNEUVE



ET LAROSE

P R É F A C E

« Perdez vos illusions sur les préfaces ! Le lecteur s'en méfie avec raison, et pour mon compte, je n'en usai jamais », confiait Frédéric MISTRAL à un poète de chez nous Edouard LAMOURÈRE en 1899. Le père de Mireille avait sans doute ses raisons, et le livre de Cécile MARIE se passerait fort bien de préface.

Cependant ce n'est pas seulement par amitié que j'écris ces lignes, mais je tiens à vous en présenter l'auteur. Je veux vous faire part de quelques réflexions que m'inspire ce document capital.

Cette anthologie, fruit d'un labeur de plus de dix années vient fort à propos (au moment où veut s'instaurer un Régionalisme intelligent) rompre un silence de plus de trente années relatif au patrimoine culturel chanté appartenant aux divers pays de Langue d'Oc. En 1935 MM. GIROU et MELET publiaient à Toulouse un recueil destiné à l'enseignement primaire, « Le Chant Languedocien et Pyrénéen à l'école ». Ce recueil fort utile en son temps fut remanié en 1942 par le regretté Pierre Louis Berthaud. Ensuite... plus rien (nous parlons bien entendu sur le plan général). Ainsi, l'ouvrage de Cécile MARIE renoue et resserre les liens distendus. Excellent travail de synthèse, il facilitera bien des recherches, et sans nuire en aucune manière aux publications localisées qui resurgissent ici ou là, il pourra servir de clé à de postérieures rééditions.

Cécile MARIE a donc travaillé dans l'enthousiasme (l'estrambord) comme disent nos amis provençaux, et l'esprit de méthode qui la caractérisent. Grâce à elle nous voici en présence d'un choix de cent cinquante sept chansons populaires authentiques, puisées aux sources les plus pures, et pour la plupart d'une infinie poésie.

Présenter l'auteur est chose facile. C'est qu'elle connaît bien son affaire. Ses articles particulièrement bien documentés sur le folklore du midi de la France que publie régulièrement un grand quotidien régional, ont rendu son nom familier. Mais sait-on qu'elle est ingénieur agronome de l'université de Toulouse, auteur d'une thèse appréciée sur la

culture du chasselas de Moissac ? Sait-on qu'elle a vécu son enfance heureuse en Quercy en plein terroir « Carcinol », au milieu des paysans dont elle apprit à approfondir et à aimer les caractères essentiels ?

Aimant la terre et les paysans, elle a voulu « savoir plus » ; étudiant de près la condition matérielle des populations rurales et artisanales de nos villages, elle a « classé » l'acquis authentique, parcourant sans relâche villages et hameaux. Le fruit de ces enquêtes, a été dispensé à ses compatriotes, tant dans ses nombreux écrits que sur les ondes. Elle assura en effet trois séries d'émissions hebdomadaires sur nos chansons populaires à Radio-Toulouse, secondée en celà par les chanteurs des Ballets Occitans.

La plupart des chants cités ici, elle les entendit dans sa prime jeunesse de la bouche même de ses aïeules affectionnées, venant des servantes et des valets de ferme (le laboureur chantait beaucoup en Quercy... jusqu'à l'avènement du tracteur !...) des ouvriers agricoles saisonniers, du tailleur de village qui chantait en cousant (à la main bien sûr !) tout au long des jours. Elle les a entendus fredonner même au cours des repas de fête qui terminaient vendanges et moissons, des baptêmes, des mariages, des veillées qui alors étaient chose habituelle (celà devait finir, hélas ! vers 1925). Nous revoyons appuyées aux montants de la vaste cheminée, deux ou trois belles filles aux joues rouges et fraîches comme des pommes, aux cheveux bruns tirés et pommadés, se relayant pour chanter « a la garganta » (a cappella). C'est qu'il n'y avait pas toujours des musiciens pour faire danser la jeunesse ! Des joueurs de cabrette, de bou-dègue, de toun-toun ou de graille ⁽¹⁾ et le violoneux, ignorant le solfège, et sans prétention aucune, ne venaient à la ferme que pour les mariages.

Mais qu'appelle-t-on « chanson populaire » ? Hors de France on voit large dans ce domaine, et le terme désigne aussi bien ce que le peuple a créé, façonné lui-même dans les temps lointains mais aussi ce qu'il a « adopté » même si auteurs et compositeurs lui sont connus. Les allemands par exemple considèrent comme chansons populaires le fameux Noël « STILLE NACHT » composé au siècle dernier et la jolie mélodie de Schubert « Am brunnen Vor Dem Tore ».

Les américains décernent le label « folksong » au célèbre « Plaisir d'Amour » de Florian, mis en musique par l'allemand Martini. Même tendance du reste chez les provençaux avec « la romance de Magali » et l'hymne félibréen « Coupo Santo » passés désormais dans l'usage commun. Bien loin de nous, l'idée de dénier tout mérite et même tout agrément à ces compositions. Nous devons tout simplement les classer à part. A propos de la nouvelle et excellente pléiade des jeunes chanteurs occi-

(1) Instruments typiques anciens.

tans nous adoptons la formule folksong occitan, ou mieux « chansons d'inspiration populaire », afin de les distinguer de celles plus anciennes et anonymes.

Ces dernières, les seules qui nous intéressent ici, offrent une constitution particulière. Si nous devons en étudier la versification et la métrique, tout un chapitre serait nécessaire ; il y a là une étude passionnante qui sort du cadre de cet ouvrage. Nous rappellerons en gros la parenté étroite qui existe entre ces courts poèmes et la poésie troubadouresque. Même usage du décasyllabe, de l'alexandrin, coupé au sixième pied par une muette, vers de dix pieds, de onze pieds, également coupés par une muette, ex. : « habillatz-vos en forma de paure pelegrin » (l'escriveta - vers de quatorze voire de seize pieds non rimés mais assonancés). On présente alors ces poèmes comme étant composés sur six, sept ou huit pieds, ce qui est sans doute une erreur. Il ne s'agit en réalité que d'hémistiches, et c'est bien là une preuve de l'ancienneté d'un texte donné.

Le style même des textes est également très particulier. Loin d'être élaborées, les idées s'y succèdent sans transition. Le dialogue est direct, haché. Mais les images y abondent, et il s'en dégage une poésie à laquelle déjà MONTAIGNE, n'était pas indifférent (Essais, I, ch. 54), de même MOLIÈRE (remarque d'Alceste, dans LE MISANTHROPE) et aussi ROUSSEAU... Napoléon lui-même, du fait de son ascendance corse, appréciait les parlars populaires et avait fait confier une enquête, aux soins de son ministre CRETET (traduction de la parabole de l'Enfant Prodigue dans les divers idiomes parlés alors en France). Plus tard, Hippolyte FORTOUL, qui fut ministre de l'Instruction Publique sous Napoléon III, donna mission, par son Décret du 16 septembre 1851, de recueillir avec l'aide des prêtres et des instituteurs, nos chansons traditionnelles. Il recommandait expressément aux transcripteurs : « Surtout, ne changez rien au texte ni à la mélodie, conservez-les tels qu'ils vous sont dictés ». Recommandation fort pertinente, qu'approuvait l'un des plus grands spécialistes de la question, Patrice COIRAULT : « Toute collecte faite auprès du public doit être sincère jusqu'au plus « extrême scrupule, jusqu'à la piété ». Rappelons encore le rôle de Gérard de Nerval, ce « Prince d'Aquitaine à la Tour abolie » qui, cheminant à pied, accompagné par une jeune fille du Valois, recueillait les chansons de ce pays devenu, depuis, une simple banlieue de Paris...

COMMENT FURENT COMPOSÉES NOS CHANSONS POPULAIRES ?

Certains, en particulier les savants allemands, HERDER, ARNIM, UHLAND, GOETHE lui-même (qui s'intéressa aussi à nos Troubadours), ont pensé que ces chants n'étaient pas « l'œuvre d'artistes conscients des

ressources de leur métier ou simplement appliqués à la tâche » mais une production collective issue du peuple même. Cependant, on imagine mal une équipe de paysans décidant soudain de composer une chanson. Nous pensons, au contraire, qu'il s'agit de l'œuvre d'un seul individu, un paysan inspiré (nous en avons connu...), un humble curé de campagne, un simple clerc, plus ou moins dirigé par son cas personnel, ou par un fait divers local, ou par tel récit, tel événement qui avait frappé son imagination. Ou encore par le déroulement du cycle religieux : Noël, la Passion, Pâques, les fêtes des saints du voisinage... Parfois, du reste, transparait l'ébauche d'une signature, unique ou collective suivant le cas, comme dans cette chanson catalane :

« Eixa cançoneta nova, qui treta l'ha ?
Son tres fadrins de la plana de l'Empordà... » (1).

Quant à la mélodie, elle est rarement l'œuvre du poète. Celui-ci l'emprunte volontiers à un air déjà connu, souvent d'origine religieuse. Par exemple, la chanson auvergnate « Para lo lop » est composée sur l'air du « Dies Iræ », celle du « Pont de Mirabel » ressemble à un air russe, enregistré récemment par les Ballets Mosseiev. On retrouve d'ailleurs dans la fameuse Symphonie Pastorale de Beethoven deux airs presque identiques de bourrées de la Haute-Auvergne, comme le remarqua Joseph Canteloube. Et ce ne sont pas les seuls exemples. Il n'est, pour s'en convaincre, que de passer en revue les « timbres » des célèbres Noëls provençaux de Saboly...

Ainsi les sources d'inspiration, si elles ne sont pas tout à fait locales, sont conditionnées par le terroir. Aussi ces chansons sont-elles pour l'ethnologue une mine inépuisable de renseignements, et c'est là un de leurs mérites. Le linguiste également y trouvera son compte, car ces textes offrent souvent des vocables et des tournures, disparus du langage courant mais témoignages de l'ancienne langue, et au-delà, d'anciennes façons de penser.

Cependant, ce n'est pas pour ce seul public que Cécile MARIE a travaillé. Elle aurait pu composer un volumineux recueil, enrichi de variantes multiples, tant pour les textes que pour la musique. Mais son livre se présente plutôt comme une « clef », une introduction destinées à faciliter la consultation d'ouvrages, plus savants, qu'on peut trouver dans nos bibliothèques publiques et universitaires. Elle a également pensé aux lettrés, aux amis de notre culture populaire, soucieux de sciences humaines, mais aussi de beauté artistique et littéraire, Si nos chansons sont souvent simples et naïves, elles ne sont jamais bêtes, ni grossières. Le pro-

(1) Cette chanson nouvelle qui l'a faite ? ce sont trois garçons de la plaine de l'Empourdà.

vençal Damase ARBAUD constatait lui-même que ce type de texte franchement rabelaisien, était la plupart du temps originaire du nord de la Loire.

Mais c'est surtout aux enseignants que s'adresse le présent ouvrage. Il comble, nous l'avons dit, une lacune de trente années. Grâce à lui, les enfants des écoles et leurs maîtres, les chorales, les groupes folkloriques, les particuliers aussi, qui consulteront ce recueil travailleront ensemble à promouvoir une véritable renaissance de notre Chanson Populaire Occitane. Nette, dépoussiérée — la Bretagne nous a déjà devancé dans ce domaine, mais l'Occitanie lui emboîte allègrement le pas ! — revigorée et rajeunie, notre chanson, outre sa valeur propre, devra être également une source d'inspiration pour les plus grands artistes, comme cela s'est produit dans les pays slaves, en Grèce, en Hongrie, en Espagne, et jusqu'aux Amériques, qu'il s'agisse de « grande musique » ou de « folksong ».

Ainsi, le livre de Cécile MARIE, en plus de son incontestable intérêt folklorique et pédagogique, se présente-t-il comme la « rampe de lancement » d'un nouvel et magnifique envol de ce joyau du patrimoine culturel occitan qu'est et que demeure la CHANSON.

Marcel CARRIÈRES,
de l'Institut d'Etudes Occitanes
et de l'Académie d'Arles.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	9
AVANT-PROPOS	14
 CHAPITRE I. — NOELS	
1. Cantem encara ! - <i>Chantons encore !</i>	23
2. Leva te viste - <i>Lève-toi vite !</i>	24
3. Lo jove pastre - <i>Le jeune pâtre</i>	25
4. Lo viatge - <i>Le voyage</i>	27
5. Nadal dels aucèls - <i>Noël des oiseaux</i>	28
6. Qual tusta aici ? - <i>Qui frappe ici ?</i>	30
7. Nadal tindaire - <i>Noël carillonnant</i>	31
8. La tèrra es freja - <i>La terre est froide</i>	32
9. En esta nit - <i>En cette nuit</i>	34
10. Ou de l'ostal ! - <i>Holà de la maison !</i>	35
11. Pastres pastressas - <i>Bergers bergères</i>	37
12. Salten i ballen - <i>Ils sautent et dansent</i>	39
13. Chut ! - <i>Chut !</i>	40
14. Cantem Nadal ! - <i>Chantons Noël !</i>	42
 CHAPITRE II. — BERÇEUSES ET CHANSONS ENFANTINES	
1. Dròm nine - <i>Dors petit</i>	47
2. Dinn-dann ! - <i>Dinn-dann !</i>	48
3. Minon-minauna - <i>Minou-minouna</i>	49
4. Lo petit aucelon - <i>Le petit oiselet</i>	50
5. L'òme pichon - <i>Le petit homme</i>	51
6. Som-Som vèni - <i>Sommeil viens</i>	52
7. Lo monge - <i>Le moine</i>	54
8. La calha - <i>La caille</i>	55
9. Breçairòla de Tolosa - <i>Berceuse de Toulouse</i>	56
 CHAPITRE III. — RONDES ET CHANSONS A DANSER	
1. La ronde du roi d'Angleterre	61
2. Joan de la Reula - <i>Jean de la Réole</i>	62
3. Los esclòps - <i>Les sabots</i>	63
4. Sus la punta de l'espada - <i>Sur la pointe de l'épée</i>	64
5. Ont anarem gardar ? - <i>Où irons-nous garder ?</i>	65
6. Las filhetas del Saula - <i>Les fillettes du Saula</i>	66
7. Belle rose	68
8. Lo pastorèl - <i>Le berger</i>	69
9. Lo barricòt - <i>Le barricot</i>	70

10.	Lo curat del Casterà - <i>Le curé de Castera</i>	71
11.	Margalida e lo bossut - <i>Marguerite et le bossu</i>	73
12.	A la montanha - <i>A la montagne</i>	74
13.	Los caulets - <i>Les choux</i>	76
14.	Anem lèu filhetas - <i>Allons vite fillettes</i>	77
15.	Lo pont de Montalban - <i>Sur le pont de Montauban</i>	78
16.	La fièra de Belcaire - <i>La foire de Belcaire</i>	80
17.	La borreia d'Auvernha - <i>La bourrée d'Auvergne</i>	81
18.	A l'entrada del temps clar - <i>A l'entrée du Printemps</i>	82
19.	La trompusa - <i>La trompeuse</i>	84
20.	Diga Joaneta - <i>Dis, Jeannette</i>	85
21.	El ball d'en Serrallongua - <i>Le bal de Serrallongua</i>	86
22.	La Bepa - <i>La « Bepa »</i>	87
23.	A la plaça hi ha balles - <i>A la place on danse !</i>	89
24.	L'Aiga de Ròca - <i>L'eau de roche</i>	90
25.	La maire Antòni - <i>La mère Antoine</i>	91
26.	Au nòste pomièr - <i>A notre pommier</i>	92
27.	Au jardin de mon paire - <i>Au jardin de mon père</i>	93
28.	Sus la lane de Bordèu - <i>Sur la lande de Bordeaux</i>	94
29.	Io n'ai cinc sòus - <i>Moi, j'ai cinq sous</i>	95
30.	Que li donarem... - <i>Que lui donnerons-nous...</i>	96

CHAPITRE IV. — CHANSONS DE QUÊTES

1.	La Guillonnée de l'Armagnac	101
2.	Avril près de finir	102
3.	La Guillonnée de Guyenne	103
4.	Lo mes de Mai - <i>Le Mois de Mai</i>	105
5.	De bon matin	106
6.	Goig dels ous - <i>Aubade des œufs</i>	107
7.	Rossignolet du bois	108
8.	Maridons les filles	109

CHAPITRE V. — CHANSONS SENTIMENTALES

1.	L'espic e l'albre - <i>La lavande et l'arbre</i>	113
2.	Colorina de ròsa - <i>Couleur de rose</i>	114
3.	Lo sodard - <i>Le soldat</i>	115
4.	La chanson d'un aimant	117
5.	En passant par le bois	118
6.	Rosinyol que vas a França - <i>Rosignol qui vas en France</i>	119
7.	Triste es lo cèl - <i>Triste est le ciel</i>	120
8.	La Perneta - <i>La Pernète</i>	121
9.	Al pont de Mirabèl - <i>Au pont de Mirabel</i>	123
10.	Lo Tioli	124
11.	Lo còr de ma mía - <i>Le cœur de ma mie</i>	126
12.	La bruneta - <i>La brunette</i>	128
13.	Au verdurèr - <i>Au jardin</i>	129
14.	Muntanya regalada - <i>Montagne délicieuse</i>	130

15. L'abandonada - <i>L'abandonnée</i>	132
16. La Rosalie	134
17. Una cançoneta nòva - <i>Une chansonnette nouvelle</i>	135
18. Lo cocut - <i>Le coucou</i>	136
19. La mòrta - <i>La morte</i>	138

CHAPITRE VI. — CHANTS DE NOCES

1. La boro bonda	143
2. Lo pòrta-corona - <i>Le porte-couronne</i>	144
3. Lo pòrta-leit - <i>Le porte-lit</i>	146
4. Chant de la mariée	148
5. Les filles de Bagnac	149
6. Je suis venue ce soir	150
7. Mon paire me marida - <i>Mon père me marie</i>	151
8. La mal maridada - <i>La mal mariée</i>	152
9. La demenèm - <i>Nous l'emmenons</i>	154
10. Mon pare m'ha dat - <i>Mon père m'a donnée</i>	155
11. La novièta - <i>La jeune mariée</i>	156
12. La cati	158
13. Dimenge me maridi - <i>Dimanche je me marie</i>	159
14. Filhas que sètz à maridar - <i>Fillettes qui êtes à marier</i>	160
15. La drolleta - <i>La drôlette</i>	162
16. Tant bèla nòvia ! - <i>Si belle mariée</i>	163

CHAPITRE VII. — CHANSONS GAIES ET BURLESQUES

1. Los tres caçaires - <i>Les trois chasseurs</i>	167
2. La yoyette	168
3. Adiu paure carnaval - <i>Adieu pauvre carnaval</i>	169
4. La Guilhaumèla - <i>La Guillaumelle</i>	170
5. Lo paire blanc - <i>Le père blanc</i>	172
6. La vièlha de Pibrac - <i>La vieille de Pibrac</i>	173
7. L'habile batelière	175
8. Joana a la font - <i>Jeanne à la fontaine</i>	176
9. Bergièra Naneta - <i>Bergère Nanette</i>	177
10. Lo trica-traca - <i>Le tric-trac</i>	179
11. La bèla Marion - <i>La belle Marion</i>	180
12. Las rebiradas de Marion - <i>Les réparties de Marion</i>	182
13. Joan de Janet - <i>Jean de Janet</i>	183
14. Lo molièr de Barbasta - <i>Le meunier de Barbaste</i>	184
15. La maire e la filha - <i>La mère et la fille</i>	186
16. Quand la Pastora - <i>Quand la Pastoure...</i>	188

CHAPITRE VIII. — CHANTS DE SOLDATS

1. Le départ du conscrit	193
2. La fille-soldat	194
3. Virginie	195
4. La complainte du déserteur	196

5. Adieu Privas	197
6. Prospère	198

CHAPITRE IX. — CHANTS DE TRAVAIL

1. Ma bergièra - <i>Ma bergère</i>	203
2. La bergère aux champs	204
3. Los tilholièrs - <i>Les tilholiers</i>	206
4. Le tailleur de pierre	208
5. Los segadors - <i>Les moissonneurs</i>	209
6. L'Antòni - <i>L'Antoine</i>	211
7. La bèra molinièra - <i>La belle meunière</i>	212
8. Filhas de Vilanòva - <i>Filles de Villeneuve</i>	213
9. Lo companhon de l'Avairon - <i>Le compagnon de l'Aveyron</i> ..	215
10. La dama de Bordèu - <i>La dame de Bordeaux</i>	216
11. La Roseta - <i>La Rosette</i>	218
12. Ara ve el mes de Maig - <i>Maintenant vient le mois de Mai</i> ..	219
13. Joana d'Aimé - <i>Jane d'Aymé</i>	220
14. La bela Alix - <i>La belle Alix</i>	222
15. Darrer lo castel de Montviel - <i>Derrière le château de Montviel</i> ..	224
16. La perdric grisa - <i>La perdrix grise</i>	226
17. Los aimadors en quista - <i>Les amoureux en quête</i>	227
18. La-bas, dins la ribièra - <i>Là-bas dans la rivière</i>	229
19. Les scieurs de long	230
20. Los dalhaires - <i>Les faucheurs</i>	231
21. La Sant-Joan - <i>La Saint-Jean</i>	232
22. Lo bailèra - <i>Dialogue des bergers</i>	234
23. Al joli bòsc - <i>Au joli bois</i>	235
24. Las fièlairs - <i>Les fileuses</i>	236

CHAPITRE X. — BALLADES ET CHANSONS HISTORIQUES

1. Los tres fraires - <i>La romance de Clotilde</i>	241
2. Lo chivalièr fidel - <i>Le chevalier fidèle</i>	242
3. Lo castèl de Vilamblard - <i>Le château de Villamblard</i>	244
4. L'escriveta - <i>L'escrivette</i>	245
5. Au castèu de Liandra - <i>Au château de Liandre</i>	247
6. La tor' de Marmanda - <i>La tour de Marmande</i>	249
7. La noiriça - <i>La nourrice</i>	250
8. Lo boièr - <i>Le bouvier</i>	252
9. Lo comte Arnaud - <i>Le comte Arnaud</i>	253
10. La complainte de Biron	255
11. Las guèrras son cridadas - <i>Les guerres sont proclamées</i>	256
12. Cançon de Phoebus - <i>La chanson de Phoebus</i>	258
13. Se canta - <i>S'il chante</i>	259
14. Los presonièrs - <i>Les prisonniers</i>	260
15. Lo rei Françès - <i>Le roi François</i>	262